

Emilie Ouellette

# L'après . . . 02



*Pour tous les ados qui trouvent  
ça plate et difficile de lire;  
qui ne se reconnaissent pas  
dans les livres;  
qui ne se voient pas;  
qui ne s'entendent pas;  
tu existes et pas juste dans  
ce livre!*

# 1

Deux mois, trois jours et six heures. Depuis que l'entrepôt a brûlé dans un incendie, il s'est écoulé deux mois, trois jours et six heures.

Skye se réveille en sursaut. Sa gorge est sèche et elle peine à avaler. Elle ignore où elle se trouve. Ça lui prend quelques secondes avant de se souvenir qu'elle est au garage Gauthier. Elle regarde autour d'elle. Tout le monde est endormi. Charlie a tellement bougé dans son sommeil que sa tête est à l'envers et ses pieds sont à la hauteur du visage de Skye et de Margot. De l'autre côté, Samy ronfle légèrement.

Un peu plus loin, Karim et Naïm se sont assoupis en cuillère. Juste à côté, Ali et Xavier partagent le même matelas. Stella, elle, dort seule dans un coin, ensevelie sous plusieurs couvertures, tandis que Vincent sommeille directement sur le plancher, sans rien.

Après l'incendie, ils ont emménagé dans le garage pour y vivre ensemble. Ils ont apporté des matelas, des draps, des oreillers et les ont placés sur le sol sans trop se soucier de l'esthétisme de leur nouvelle maison. Certains jeunes ont

carrément décidé de quitter la ville, mais la plupart d'entre eux ont choisi de rester à la bibliothèque. D'ailleurs, Max et Jules ont préféré aller vivre là-bas.

Skye reprend son souffle. Son cœur veut exploser. Elle a refait le même cauchemar. Elle se revoit dans l'entrepôt, coincée dans les flammes, incapable de trouver la sortie. La fumée l'empêche de respirer et le feu se rapproche de plus en plus. Prise au piège, elle meurt brûlée vive. Puis elle se réveille. Chaque nuit, c'est la même chose.

Le soleil se pointe à l'horizon, il vaut mieux se rendormir, car Charlie peut se réveiller à tout moment et là, il sera impossible de trouver le sommeil. C'est pour cette raison qu'elle fait bien attention de ne pas toucher à sa sœur en se retournant dans le lit.

Skye ferme les yeux et inspire un bon coup. Il ne s'agissait que d'un rêve. Oui, il y a eu un incendie, mais elle s'en est sortie. Ils s'en sont tous sortis, sauf Océane. Elle frissonne juste à prononcer ce nom dans sa tête. «Pense à autre chose», s'ordonne Skye. Le ciel bleu. Un ballon. Des pâtes. Voyons! C'est quoi ces idées qui défilent dans sa tête? Ce n'est pas avec ça qu'elle va se rendormir. Un mouton. Deux moutons. Trois moutons... Pourquoi compte-t-on les moutons? Pourquoi pas les chiens? Ou les poissons? Il lui semble que ça fonctionnerait mieux avec des poissons, parce que c'est ennuyant de les regarder nager.

Skye commence à compter les poissons. Il y en a de toutes les couleurs. Des jaunes, des verts, des mauves. Elle entend presque le ruissellement d'une rivière. Un son rassurant qui la berce. Elle glisse doucement vers le sommeil. Son esprit est envahi par des centaines de petits poissons qui ronflent. Hein ? Skye revient à la réalité. Samy, couché sur le dos, la bouche entrouverte, est le coupable derrière ce bruit. Exaspérée, Skye lui pousse l'épaule. Sans se réveiller, Samy se tourne sur le côté et cesse de ronfler.

Skye, déterminée à dormir autant de minutes qu'elle le peut, referme les yeux et décide de ne plus les rouvrir quoi qu'il arrive. C'était un truc de sa mère pour combattre l'insomnie. Elle lui disait que l'insomnie se nourrit des images que l'on voit. « Quand tes paupières sont closes, tu l'empêches de se nourrir et elle va embêter quelqu'un d'autre. »

Skye avait répondu à sa mère que, même lorsqu'elle avait les yeux fermés, elle voyait des images dans sa tête. Sa mère avait alors fabriqué un tunnel imaginaire, invisible à l'œil nu, et l'avait placé sur le front de sa fille. En chuchotant, elle lui avait expliqué qu'elle n'avait qu'à envoyer toutes les images dans ce tube. Il allait les aspirer et les ranger dans un endroit caché de son cerveau, le temps qu'elle se repose un peu.

Skye allume son tunnel et commence le ménage de ses pensées. Elle a faim. Elle mangerait des

céréales avec du lait froid. C'est de plus en plus difficile de se rappeler avec certitude le goût de ce qu'elle mangeait tous les jours, avant la pandémie. Le pain, la viande, les frites, le fromage. Oh, ce qu'elle donnerait pour manger une bonne poutine chaude. Son ventre rugit. Non. Elle doit penser à autre chose. Elle envoie donc toutes les images de nourriture directement dans le tube.

Skye, comme les autres, s'inquiète pour la nourriture. Les réserves alimentaires ont grandement diminué, ces dernières semaines. Depuis le début de l'automne, ils ont eu la chance de cueillir des pommes dans les quelques pommiers de leur quartier. Mais, à l'épicerie, les provisions diminuent à vue d'œil.

Il va falloir en parler au Conseil. Maintenant, il n'y a plus de chef sur le territoire. Quelques jours après l'incendie de l'entrepôt, tous les jeunes se sont rassemblés à la bibliothèque et ont décidé de créer un Conseil. Un Conseil, ce n'est pas un groupe de personnes qui décide. C'est plutôt une réunion où tout le monde discute de certains sujets avant de passer au vote. Skye préfère ce modèle-là à la tyrannie de Vincent, mais elle trouve les assemblées interminables. Elle préférerait manger des vers de terre plutôt que d'y assister. Mais, comme elle n'a rien d'autre à faire, elle y va et avale sa frustration.

Ouch ! Charlie vient de lui donner un coup de genou dans les côtes. Skye inspire bruyamment.

Elle veut juste dormir. Ce n'est pourtant pas compliqué. Elle se tourne sur le dos en gardant les yeux fermés. Alors qu'elle se sent sur le point d'y arriver, des dizaines de pensées surgissent dans sa tête. Le froid qui s'en vient. Mme Cathy, sa prof de troisième année. Mario Kart. Le *skate park*. De la pâte à modeler. Des nuages. L'océan. Voyons ! Il y en a bien trop. Tout ça, dans le tunnel.

Elle visualise chaque pensée qui se matérialise dans son esprit se rendre dans cet aspirateur invisible. Elle les voit défiler. Elle a soudainement l'impression de sortir de son corps. Comme si elle se regardait de haut.

Skye ressent une boule à l'intérieur de son estomac et ce n'est pas la faim, cette fois-ci. Elle a peur. Ce n'est pas un sentiment qu'elle connaît. La peur ne fait pas partie de ses habitudes. Normalement, elle fonce, mais depuis l'incendie elle est paralysée. Elle passe ses journées sur le pilote automatique. Son énergie a disparu.

Le feu de l'entrepôt a eu l'effet d'un électrochoc pour elle. Sur le coup, dans les flammes, elle n'a pas réfléchi. Elle a agi instinctivement pour sauver sa sœur, Naïm et les autres enfants, mais dans les jours qui ont suivi elle s'est mise à avoir des vertiges. Elle aurait pu mourir dans cet entrepôt. Ils auraient pu tous mourir. Depuis, elle fait le même cauchemar toutes les nuits. Elle ne

comprend pas. Pourtant, tout va mieux depuis cette journée fatidique du mois d'août.

Vincent, même s'il est toujours aussi impulsif et colérique, n'impose plus sa volonté aux autres. Le nombre de jeunes qui étaient contre lui l'a neutralisé. Seul, il ne peut rien faire, alors il se rallie au groupe. Cette rage qui l'habite n'est plus dirigée vers les autres. Ce sont plutôt les objets qui subissent sa colère. Avant, Skye était terrorisée par lui. Maintenant, son regard a changé. À force de vivre avec lui, elle réalise à quel point il est prévisible.

Avec Stella, c'est un peu différent. On ne sait jamais ce qu'elle pense réellement. Skye est convaincue qu'elle ne dit pas le fond de sa pensée. On dirait qu'elle a toujours un plan derrière la tête. Elle prend beaucoup de place dans les conseils et les enfants l'écoutent, mais Skye ne parvient pas à lui faire confiance. Même si, la majorité du temps, les solutions qu'elle propose sont sensées.

Margot aussi prend beaucoup de place. Elle analyse les situations sans se précipiter. Elle fournit différents points de vue. Elle s'assure que chacun s'exprime. Si elle n'était pas sa sœur et si chaque mot qui sort de sa bouche ne sonnait pas comme une morale, Skye apprécierait peut-être davantage ses interventions.

Le problème, c'est que Margot est convaincue que ses idées sont les meilleures et ça tape sur les



nerfs de Skye. Ce n'est pas nouveau. Margot et elle ont toujours eu de la difficulté à s'entendre sur la manière de faire les choses, mais, ces dernières semaines, c'est pire que jamais.

Par chance, Samy est là, sinon Skye ne passerait pas à travers les journées. Avec lui, elle n'a pas à s'expliquer. Il la comprend tout de suite. Ils se complètent bien, comme il dit souvent. Ils peuvent rester ensemble sans parler pendant des heures. Ils rient, ils déconnent, ils niaisent. Rien de compliqué. Ils font aussi du parcours ensemble. Disons plutôt que Skye grimpe partout et que Samy tente de la suivre. Il est plus grand qu'elle et, techniquement, il fait de plus grandes enjambées, mais Skye est plus rapide et elle sort toujours victorieuse de leurs courses amicales.

Charlie bouge encore et Skye reçoit le pied de sa petite sœur en plein visage. Elle murmure un mauvais mot et repousse la jambe de Charlie. Comment se fait-il que, si tout va mieux, elle se sente pire qu'avant ? Ça n'a aucun sens !

Skye pense qu'elle est brisée. C'est la seule hypothèse plausible. À part elle, tout le monde est heureux de ce nouveau fonctionnement démocratique, sauf peut-être Ali. Déjà, avant l'incendie de l'entrepôt, Ali n'aimait pas perdre son temps à discuter en groupe. Il préférerait agir seul. En même temps, Skye ne peut pas lui reprocher ce trait de caractère, car c'est en partie grâce à lui s'ils sont

encore vivants aujourd'hui. Il s'est pointé à l'entrepôt avec une gang de jeunes de la bibliothèque à l'instant où Océane allait tous les éliminer.

Xavier et lui partent souvent ensemble pour se défouler en lançant des roches sur les murs en brique des maisons. Personne ne sait qu'ils font ça. Un jour, Skye les a suivis et les a observés en cachette. Xavier s'est emporté et il s'est mis à hurler en fracassant des vitres avant de s'effondrer sur le sol en pleurant. Ali s'est occupé de lui. De sa cachette, Skye trouvait que Xavier avait l'air tellement désespéré. Elle ne le blâme pas. Il habitait avec Océane dans le nord de la ville. Lorsqu'ils ont débarqué à l'entrepôt, il a réalisé l'ampleur de la folie d'Océane. Elle leur avait menti sur les événements qui s'étaient produits et sur ses intentions. Il doit vivre avec des remords et de la culpabilité tous les jours.

Avant, elle aurait voulu se joindre à eux, pour se défouler elle aussi, mais la Skye brisée reste plutôt en retrait et garde tout en dedans. Une fois, Skye a même fait une crise de panique. C'est Billie qui s'est occupée d'elle. Billie fait partie des jeunes venant d'autres quartiers de la ville qui ont entendu parler de la paix au sein de leur groupe et qui s'y sont ajoutés après l'incendie. Elle est plus vieille, elle a eu dix-huit ans dernièrement. Elle est la grande sœur qui prend soin des autres.

Lorsque Skye n'arrivait plus à respirer, en pleine crise d'anxiété, Billie s'est empressée de la

calmer. Elle a demandé à Skye d'inspirer et d'expirer en suivant son doigt qui montait puis descendait dans les airs. Comme Billie bougeait lentement, Skye s'est mise à respirer plus normalement, ce qui a apaisé les étourdissements et la sensation de pression dans sa poitrine. Un autre truc que Billie utilise, c'est le dessin. Elle prend une feuille de papier et griffonne tout ce qui lui passe par la tête. Skye n'a pas le même talent qu'elle, alors elle ne dessine pas souvent, mais parfois elle se surprend à gribouiller des trucs abstraits et réalise que ça lui apporte un certain réconfort.

Skye n'a pas parlé de son anxiété avec Margot. Elle se serait inquiétée pour rien et l'aurait surveillée encore plus. Billie lui a donné de bons trucs pour gérer ses crises. Se concentrer sur sa respiration, nommer les choses qu'elle voit autour d'elle ou chanter des chansons à voix haute. Skye n'a jamais été attirée par la musique, mais elle se souvient de leur chanson familiale. Ses parents l'avaient inventée après la naissance de Charlie. Skye trouvait que c'était quêtaine et inutile, mais, aujourd'hui, elle est heureuse d'avoir mémorisé les paroles. Peut-être qu'elle arriverait à s'endormir si elle la chantait dans sa tête? Elle n'a rien à perdre.

*Entends-tu mon cœur battre? Car il bat de toi.  
Berce, berce-toi au creux de mon amour, car je serai  
là pour toujours.*

Skye sent le sommeil la rattraper. Enfin ! Elle continue la chanson.

*Je serai là pour te protéger des ballons perdus et des petits pieds gelés. Je serai là pour te consoler lorsque la peine envahira tes pensées.*

Skye respire de plus en plus profondément. Elle glisse tranquillement vers le sommeil. Que ça fait du bien !

*Rien ne pourra nous séparer, ni le temps ni la mort, car les liens du sang sont plus forts...*

Skye s'endort sur les paroles de la chanson. Doucement, un rêve la rattrape. Cette fois-ci, il est doux. Elle court dans un champ, entourée de papillons blancs. Le vent joue dans ses cheveux et le soleil caresse ses joues. Elle ouvre grand les bras en courant. Elle a l'impression qu'elle va bientôt s'envoler, comme si elle venait de déployer ses ailes. Elle observe les oiseaux dans le ciel et reçoit soudainement un coup sur la tête.

Skye sursaute dans son lit. Elle s'extirpe de son rêve à contrecœur.

— Charlie ! dit-elle, en serrant les dents de douleur.

— C'est qui, Charlie ? demande une voix.

Skye ouvre les yeux. Devant elle, un garçon la surplombe. Il tient dans ses mains un long fusil de chasse qu'il pointe sur son front. Puis, il met son doigt sur la détente.